

A soixante milles environ à l'est, en longeant la rivière Hoang-ho, était établie une petite chrétienté florissante qui comptait au-delà de cent familles. Or, dix jours après ces événements, le missionnaire revenait, au soleil couchant, d'une excursion dans la montagne. Il fut surpris en voyant de loin une forme humaine étendue sur les degrés de sa cabane de bambou. Il avança et vit un enfant qui semblait profondément assoupi. C'était Tchang-hao exténué par une longue course à travers les solitudes, mourant de faim et de soif. Poussé par je ne sais quelle force mystérieuse, par une voix intime qui lui avait dit de s'enfuir de chez son maître et de s'arrêter à la première résidence des "prêtres d'occident" qu'il rencontrerait, Tchang-hao avait répondu sans retard à cette voie inconnue. Quoique doué d'une intelligence peu ordinaire, il ne se doutait pourtant pas que celui qui lui avait inspiré cette fuite était le vrai Dieu, infiniment bon et miséricordieux, seul auteur de tout bien.

Le missionnaire ne put se défendre d'un profond sentiment de pitié à la vue de cet enfant, au front duquel la souffrance avait déjà gravé des rides précoces. Il le réveilla, l'interrogea, mais Tchang-hao était trop faible pour pouvoir répondre. Le bon Père se hâta de le reconforter, et le coucha sur des palmes sèches que recouvrait une peau de yak.

Le lendemain, après la messe, il questionna Tchang-hao. L'enfant lui raconta comment il avait été amené de bien loin, à travers des pays inconnus, et vendu au mandarin de Lang-tchéou qui l'employa au service de sa basse-cour, puis il lui décrivit la fête du Tao-chan-hwi et le rôle terrible qu'il avait été forcé d'y jouer. Soudain il se leva, et de son regard candide et pur fixant son interlocuteur : "Père, lui dit-il, je veux rester avec toi."

"Veux-tu devenir chrétien?" repartit le missionnaire.

L'enfant fit signe qu'il ne comprenait point.

Le Père alors lui énuméra brièvement les principaux points de la doctrine chrétienne. Tchang-hao écoutait dans l'admiration. La notion de ce Dieu bon, juste et saint touchait profondément son cœur. Qu'étaient à côté de Lui ces dieux de bronze et de porcelaine? De folles et cruelles monstruosité, sans vie, sans amour pour leurs adorateurs....

"Veux-tu devenir chrétien?" dit enfin le Père.

"Oh! oui, répondit Tchang-hao, et je resterai avec toi, je serai ton serviteur."

Le Père se prit bientôt d'affection pour l'enfant. Il le compta au nombre de ses catéchumènes les plus fervents, et le disposa au baptême. Six mois après l'onde régénératrice coula sur le front de Tchang-hao. Le Maître comptait un serviteur de plus.